

Pistes d'exploitation pédagogique : Maternelle

CORPS, ESPACE ET ARCHITECTURE

1/ L'ESPACE

On se souvient tous d'avoir un jour prononcé la phrase suivante « Lorsque j'avais 4 ans cette chose me paraissait immense et aujourd'hui... ». Entre 4 et 6 ans, l'élève prend conscience de sa position face aux éléments qui l'entourent. Il commence à comprendre sans pouvoir l'exprimer la relativité entre ce qui est petit et ce qui est grand par rapport à lui. Cette compréhension, passant par l'observation et des tests ludiques visuels, physiques et sensibles, pose les bases du rapport au temps et à l'espace chez l'élève.

2/ DECOUVRIR SON ENVIRONNEMENT ET AGIR DANS L'ESPACE

Découvrir son environnement

À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; **il apprend à prendre et utiliser des repères spatiaux et temporels**. Il observe, il pose des questions et apprend à adopter un autre point de vue que le sien propre ; sa confrontation avec la pensée logique lui donne le goût du raisonnement. Il devient capable de classer, d'ordonner et de décrire, grâce au langage et à des formes variées de représentation (dessins, schémas). Il commence à comprendre ce qui distingue le vivant du non-vivant (matière, objets).

Percevoir, sentir, imaginer, créer

L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) d'une part, la voix et l'écoute d'autre part, accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant.

Agir et s'exprimer avec son corps

L'enfant découvre les possibilités de son corps par la pratique d'activités physiques libres ou guidées, par la pratique d'activités qui comportent des règles, des activités d'expression à visée artistique. Il acquiert ainsi **une image orientée de son propre corps**. Il construit des actions motrices essentielles : se déplacer, assurer son équilibre et manipuler des objets, les projeter ou les recevoir.

3/ PISTES À EXPLOITER

Il s'agit de poser les bases de la compréhension du temps et de l'espace par l'élève à travers les observations prolongées des lieux de différents volumes tout en y déambulant : le gymnase, la classe, la bibliothèque, etc. On peut alors lui poser plusieurs questions :

- Comment se situe notre corps dans l'espace ?
- Puis-je bouger de la même manière dans tous les espaces ?

L'expérience sensible de l'œuvre d'art permet à chacun de vivre un moment unique. Cette expérience du corps va plus loin que la simple question du regard porté sur l'œuvre. Plus que de voir, il est question de ressentir, de marcher dans l'œuvre, de l'éprouver. Comment les sculptures de Daniel Buren parviennent-elles à recréer un espace ? La lumière et la couleur jouent un rôle important dans l'œuvre présentée au Grand Palais : les élèves peuvent jouer aussi avec ses différentes facettes.

- Comment notre corps s'en trouve-t-il modifié ?

On peut aussi alterner les séances de découverte du monde par des activités de langage ou effectuer directement ces activités de langage à travers la verbalisation de l'expérience dans les lieux observés. Par exemple, extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves : haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que,

plus bas que, plus petit que, plus grand que, etc. Et constituer une banque d'images faisant référence à la relativité entre l'homme et l'architecture, entre divers espaces et les utiliser dans l'exploitation du vocabulaire identifié pour la description.

4/ LIENS

Quelques sites :

<http://fncaue.fr/>

Rubrique : Espace pédagogie Activités et ressources du pôle de ressources et de compétences « Pratiques pédagogiques auprès des jeunes »

Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public, Ministère de la Culture et de la Communication Ministère de l'Éducation nationale, 2007 (Dans le livret numérique MONUMENTA 2011 – rubriques pistes et supports pédagogique/ Arts et Arts contemporains/ REPRES ARCHITECTURES)

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr : *(Pas de proposition spécifique pour les maternelles, mais vous pouvez trouver des ressources à adapter)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...).

Pistes d'exploitation pédagogique : Maternelle

LA COULEUR

1/ LA COULEUR ET DANIEL BUREN

La couleur est présente depuis le départ dans le travail de Daniel Buren. Au moment où il arrive sur la scène internationale, son usage est pourtant curieusement proscrit, les avant-gardes (art minimal et art conceptuel, essentiellement) se contentant du blanc et du noir, voire de gris et d'ocres, teintes neutres, ou bien encore de la couleur brute des matériaux utilisés, prétendus gages de sérieux. Daniel Buren se démarque par un usage de couleurs franches, jugées décoratives, adjectif qu'il assume parfaitement car « d'une certaine façon, l'art n'a jamais cessé de se préoccuper du décoratif »¹.

*« J'utilise la couleur en ayant conscience qu'il s'agit d'un élément fondamental des arts visuels. C'est l'un des rares éléments que les artistes peuvent aborder et toucher et qui est d'une certaine façon de la pensée pure. C'est impossible de la transcrire ni en musique, ni en parole, ni en philosophie, en rien ! C'est brut ! »*² Les couleurs sont probablement l'une des choses les plus intrigantes et importantes de l'art visuel, un élément clé de la philosophie de Daniel Buren.

2/ VERBALISER LA COULEUR

À notre époque où l'image est omniprésente notamment par le biais de la publicité, nous devenons de plus en plus passifs face à elle et nous avons perdu l'habitude de la regarder. Ainsi, l'école maternelle permet aux élèves d'acquérir une première expérience analytique de l'image. Ils sont amenés à nommer et à différencier les différentes couleurs. Cette première étape est indispensable pour leur donner des repères visuels et peut être un bon exercice de verbalisation.

Ainsi, les élèves peuvent expliquer ce qu'ils ressentent face à telle ou telle couleur, confronter leurs points de vue et apprendre à s'exprimer devant les autres. L'étude des couleurs est également un bon moyen pour les élèves d'apprendre à utiliser un vocabulaire adapté à la description et aux sentiments.

3/ PISTES À EXPLOITER

Les comptines et les rondes sont un moyen simple pour que les petits expérimentent, verbalisent la couleur et se familiarisent avec. La musique, le chant, l'expression corporelle, la poésie et les arts visuels sont autant de disciplines qui favorisent la découverte des couleurs et leurs nuances. En expérimentant les mélanges de peintures, les élèves peuvent se rendre compte des liens qui existent entre couleurs primaires et couleurs secondaires.

L'observation de reproductions d'œuvres plastiques en lien avec la couleur peut rentrer dans plusieurs domaines d'apprentissage tels que « **s'approprier le langage** »³ notamment par le biais d'échanges oraux, de « **devenir élève** »⁴ et de « **percevoir, sentir, imaginer, créer** »⁵.

¹ Entretien avec Maurice Ulrich. Paris : L'Humanité, 9 décembre 2009.

² Marion Chanson, L'atelier de Daniel Buren. Paris : Thalia éditions, 2007.

³ Extrait du Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

⁴ Extrait du Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

⁵ Extrait du Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

Quelques chansons en rapport avec les couleurs :

- *Le jardin des couleurs* que vous pouvez retrouver sur internet à l'adresse suivante : www.chansonsfutees.com/chanson-educative-comptine-le-jardin-des-couleurs-mp3-8-0.html
- *La ronde des couleurs* que vous pouvez retrouver sur internet à l'adresse suivante : http://comptine.free.fr/pdf/La_ronde_des_couleurs.pdf

Quelques artistes ayant travaillé sur cette thématique :

- Georges Seurat, *Le cirque* (1890-1891).
- Alphonse Allais, *Récolte de la tomate sur le bord de la mer Rouge par des cardinaux apoplectiques* (1882).
- Yves Klein, *Monochrome bleu* (1960).
- Kasimir Malevitch, *Carré blanc sur fond blanc* (1918).
- Pierre Soulages, *Peinture* (1979).
- Zao Wou Ki.

Quelques albums de littérature de jeunesse :

- *Le magicien des couleurs* d'A. Lobel.
- *Petit bleu Petit jaune* de Léo Lionni.
- *L'art en bazar* d'Ursus Wehrli.

Quelques sites :

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr : (*Pas de proposition spécifique pour les maternelles, mais vous pouvez trouver des ressources à adapter*)

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...).

Pistes d'exploitation pédagogique : Maternelle

LA DESCRIPTION

1/ L'IMPORTANCE DES MOTS CHEZ DANIEL BUREN

L'écriture est une activité importante chez Daniel Buren, qui accorde beaucoup d'importance aux mots. A l'inverse de l'idée reçue que d'un côté, l'artiste fait et, de l'autre, le critique et/ou l'historien écrivent, Daniel Buren mène les deux activités de front. Parcourir ses textes, c'est suivre l'évolution d'une œuvre, d'une pensée, ses remises en question, ses contradictions parfois, son développement et son approfondissement au fil du temps.

Le visuel et l'écrit : deux régimes avec leurs spécificités, l'un n'étant pas réductible à l'autre, l'un ne contredisant pas l'autre : « *On peut admettre [...] que si le « dire » visuel fondamental est par essence « muet », cela n'empêche pas que l'on puisse en parler, de la même façon que l'on peut parler d'un bon repas mais que cela ne suffit pas pour se nourrir.* » dit Daniel Buren.

Des premiers tracts collectifs jusqu'aux modalités techniques des travaux, en passant par les entretiens, les notices, les lettres ouvertes et réponses aux critiques, les écrits de l'artiste ainsi réunis constituent un formidable outil d'analyse et sont une incitation permanente à faire l'expérience de l'œuvre.

2/ DECOUVRIR LE VOCABULAIRE DE LA DESCRIPTION

Activité du langage et vocabulaire sont sollicités. Il faut savoir utiliser le vocabulaire adapté à la description et à la comparaison (selon le niveau des élèves). Pour cela, les élèves doivent utiliser un vocabulaire adapté à la description, distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement, s'appropriier le langage et découvrir l'écrit.

Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. Les enfants apprennent à échanger, à s'exprimer. Une attention particulière est portée à la compréhension de récits de plus en plus complexes. La manipulation de la langue permet aux enfants :

- de s'appropriier les règles qui régissent la structure de la phrase,
- d'acquérir du vocabulaire dans des séquences spécifiques avec l'aide de l'enseignant.

Le travail sur les sons de la parole, l'acquisition du principe alphabétique et des gestes de l'écriture préparent l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture qui commencera au cours préparatoire. L'enfant apprend à :

- utiliser un vocabulaire adapté à la description
- distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement.

3/ PISTES À EXPLOITER

On peut présenter aux élèves la représentation d'une œuvre picturale ou visuelle (photo, vidéo arrêtée) et demander à l'ensemble de la classe de s'exprimer librement sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils ressentent et relever à chaque fois avec eux le vocabulaire de positionnement nécessaire à la description de l'image. Il faut ensuite extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves : haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que, plus bas que, au premier plan, etc. Privilégier une image où de nombreux éléments sont distincts et dispersés dans l'espace (comme les intérieurs de Matisse ou des œuvres dont les formes géométriques sont comparables).

La verbalisation est ici importante. La phase collective s'entrevient à travers une participation active. L'enseignant sous la dictée de l'élève note le vocabulaire précité. Cette

étape permettra d'aborder la visite de l'exposition dans des conditions optimales.

Autre piste, celle de la description face à l'œuvre. Chaque élève peut représenter l'œuvre vue au musée ou dans la rue, en fonction des choix de l'enseignant, sur un support papier, en faire un dessin au crayon ou en couleurs. Une fois de retour en classe, les élèves essaient de refaire une description collective et exhaustive de l'œuvre en fonction des détails repérés par chacun.

4/ LIENS

Où trouver des reproductions :

- Artothèque des maternelles
- La valise atelier Scolavox hachette (art contemporain) CDDP
- La valise musée Sédrap (de la préhistoire à aujourd'hui) CDDP

Un livre pour jouer avec la description :

L'art en bazar, d'Ursus Wehrlé : c'est le pari insolite et absurde d'essayer de mettre un peu d'ordre dans des tableaux sans queue ni tête, dans des compositions abstraites, dans des peintures foisonnantes de détails. C'est le pari de s'amuser avec les chefs-d'œuvre, de leur donner un autre souffle, léger et ludique ! Un livre pertinent qui engage finalement petits et grands à se poser une question de fond : " Qu'est-ce qu'une œuvre ? "

Quelques sites :

www.insecula.com/ : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.rmn.fr : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

www.histoiredesarts.culture.fr : *(Pas de proposition spécifique pour les maternelles, mais vous pouvez trouver des ressources à adapter)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions.
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Elémentaire

CORPS, ESPACE ET POINT DE VUE

1/ L'ESPACE ET LE POINT DE VUE CHEZ DANIEL BUREN

A la question de l'espace et de la prise de conscience du corps dans l'espace, s'ajoute chez Daniel Buren celle du point de vue : la manière dont on regarde l'œuvre et donc l'espace. Comment regarde-t-on une œuvre ? Et son environnement ? Comment une œuvre engage-t-elle notre regard ? Comment un lieu regarde-t-il un autre lieu ? Qu'y a-t-il à voir à travers une fenêtre ? Les questions de points de vue sont multiples et fondamentales dans l'histoire de l'art.

Au point de vue unique généralement employé par les artistes, Daniel Buren propose d'en substituer une multiplicité, laissant au spectateur la liberté de choisir sa propre perspective et d'en changer à sa guise. C'est pourquoi, à n'en pas douter, la meilleure approche de son art est la déambulation, chaque pas offrant une nouvelle vision de l'œuvre et du lieu avec lequel elle fait corps.

2/ DECOUVRIR SON ENVIRONNEMENT ET AGIR DANS L'ESPACE

Les pratiques artistiques et les références culturelles liées à l'histoire des arts développent la sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis : il permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.

Agir et s'exprimer avec son corps

L'enfant découvre les possibilités de son corps par la pratique d'activités physiques libres ou guidées, par la pratique d'activités qui comportent des règles, des activités d'expression à visée artistique. Il acquiert ainsi **une image orientée de son propre corps**. Il construit des actions motrices essentielles : se déplacer, assurer son équilibre et manipuler des objets, les projeter ou les recevoir.

3/ PISTES À EXPLOITER

Il s'agit de poser les bases de la compréhension du temps et de l'espace par l'élève à travers les observations prolongées des lieux de différents volumes tout en y déambulant : le gymnase, la classe, la bibliothèque, etc. On peut alors se poser plusieurs questions :

- Comment se situe notre corps dans l'espace ?
- Comment l'espace détermine notre corps ?
- Qu'est-ce que percevoir ?

L'expérience sensible de l'œuvre d'art permet à chacun de vivre un moment unique. Cette expérience du corps va plus loin que la simple question du regard porté sur l'œuvre. Plus que de voir, il est question de ressentir, de marcher dans l'œuvre, de l'éprouver. Comment les sculptures de Daniel Buren parviennent-elles à créer de l'espace ? Comment notre corps s'en trouve-t-il modifié ?

La lumière et la couleur jouent un rôle important dans l'œuvre présentée au Grand Palais : les élèves peuvent jouer avec ses différentes facettes.

On peut aussi alterner les séances de découverte du monde par des activités de langage ou effectuer directement ces activités de langage à travers la verbalisation de l'expérience dans les lieux observés. Par exemple, extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves : haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que,

plus bas que, plus petit que, plus grand que, etc. Et constituer une banque d'images faisant référence à la relativité entre l'homme et l'architecture, entre divers espaces et les utiliser dans l'exploitation du vocabulaire identifié pour la description.

Les élèves apprennent aussi à regarder l'œuvre sous différents angles tout en se déplaçant dans l'espace : de loin/de près, en se mettant au niveau du sol/ou montant sur les escaliers... Ils cadrent et recadrent l'espace avec une feuille de papier évidée en son centre ou même en faisant un objectif d'appareil photo avec leurs mains. Ils choisissent le point de vue qu'ils préfèrent et en font un dessin.

4/ LIENS

Quelques sites :

<http://fncaue.fr/>

Rubrique : Espace pédagogie Activités et ressources du pôle de ressources et de compétences "Pratiques pédagogiques auprès des jeunes »

Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public, Ministère de la Culture et de la Communication Ministère de l'Éducation nationale, 2007 (Dans le livret numérique MONUMENTA 2011 – rubriques pistes et supports pédagogique/ Arts et Arts contemporains/ REPRES ARCHITECTURES)

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Élémentaire

LA COULEUR

1/ LA COULEUR ET DANIEL BUREN

La couleur est présente depuis le départ dans le travail de Daniel Buren. Au moment où il arrive sur la scène internationale, son usage est pourtant curieusement proscrit, les avant-gardes (art minimal et art conceptuel, essentiellement) se contentant du blanc et du noir, voire de gris et d'ocres, teintes neutres, ou bien encore de la couleur brute des matériaux utilisés, prétendus gages de sérieux. Daniel Buren se démarque par un usage de couleurs franches, jugées décoratives, adjectif qu'il assume parfaitement car « d'une certaine façon, l'art n'a jamais cessé de se préoccuper du décoratif »¹.

*« J'utilise la couleur en ayant conscience qu'il s'agit d'un élément fondamental des arts visuels. C'est l'un des rares éléments que les artistes peuvent aborder et toucher et qui est d'une certaine façon de la pensée pure. C'est impossible de la transcrire ni en musique, ni en parole, ni en philosophie, en rien ! C'est brut ! »*² Les couleurs sont probablement l'une des choses les plus intrigantes et importantes de l'art visuel, un élément clé de la philosophie de Daniel Buren.

2/ VERBALISER ET COMPRENDRE LA COULEUR

Les années de primaire permettent aux élèves d'aller plus loin dans leur découverte et leur expérimentation de la couleur. Ce thème permet de jouer sur **l'interdisciplinarité** en mélangeant des disciplines telles que **les arts visuels, l'histoire des arts, le français mais aussi les sciences**. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer

3/ PISTES À EXPLOITER

Les mélanges de peintures permettent aux élèves de se constituer un cercle chromatique. Les notions de teinte, d'opacité, de transparence, de dégradé les aident à appréhender la couleur et à se constituer un vocabulaire adéquat. Toujours en lien avec l'expression, quelle soit écrite ou orale, on peut les faire réfléchir sur des expressions du langage courant liées à la couleur. En effet, celles-ci sont révélatrices du symbolisme des couleurs et leur étude invite les élèves à émettre des hypothèses, de travailler par petits groupes, d'argumenter et même de confronter leurs opinions dans le respect de l'autre.

Quelques expressions de la langue française liées à la couleur :

- être blanc comme un linge
- être blanc comme neige
- nuit blanche
- vote blanc
- se faire des cheveux blancs
- un bleu
- la grande bleue
- une peur bleue
- la planète bleue

¹ Entretien avec Maurice Ulrich. Paris : L'Humanité, 9 décembre 2009.

² Marion Chanson, L'atelier de Daniel Buren. Paris : Thalia éditions, 2007.

- un petit gris
- matière grise
- rire jaune
- colère noire
- marée noire
- or noir
- broyer du noir
- avoir la main verte
- prendre des couleurs...

Les matières scientifiques, notamment l'astronomie, permettent d'étudier les couleurs sous un autre angle. Des expressions telles que « planète bleue », « planète rouge » ou « plantes vertes » ainsi que des conventions comme la couleur rouge pour l'eau chaude et la couleur bleue pour l'eau froide, montrent aux élèves que les couleurs ne sont pas spécifiques aux activités artistiques.

Des chansons, comme *Les crayons de couleur* d'Hugues Aufray, abordent avec les élèves des questions d'actualité telles que le racisme ou la diversité culturelle. Ainsi, le thème des couleurs est également l'occasion pour eux de s'exprimer sur des sujets actuels et les aide à acquérir des compétences comme « **la maîtrise de la langue française** », « **la culture humaniste** » ou encore « **les compétences sociales et civiques** ».

4/ LIENS

Quelques poèmes liés à la couleur :

- *Peindre* de Maurice Carême.
- *Voyelles* d'Arthur Rimbaud.

Quelques albums de littérature de jeunesse :

- *Le magicien des couleurs* d'A. Lobel.
- *Petit bleu Petit jaune* de Léo Lionni.
- *L'art en bazar* d'Ursus Wehrli.
- Livres de Katsumi Komagata (Site des Trois Ourses)

Quelques sites :

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr : (*Retrouvez de nombreuses ressources sur la Couleur en tapant Couleur dans le moteur de recherche de l'annuaire*)

Histoiredesarts, contribution au nouveau [Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle](#), est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du [nouvel enseignement de l'histoire des arts](#) : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Elémentaire

LA DESCRIPTION

1/ L'IMPORTANCE DES MOTS CHEZ DANIEL BUREN

L'écriture est une activité importante chez Daniel Buren, qui accorde beaucoup d'importance aux mots. A l'inverse de l'idée reçue que d'un côté, l'artiste fait et, de l'autre, le critique et/ou l'historien écrivent, Daniel Buren mène les deux activités de front. Parcourir ses textes, c'est suivre l'évolution d'une œuvre, d'une pensée, ses remises en question, ses contradictions parfois, son développement et son approfondissement au fil du temps.

Le visuel et l'écrit : deux régimes avec leurs spécificités, l'un n'étant pas réductible à l'autre, l'un ne contredisant pas l'autre : « *On peut admettre [...] que si le « dire » visuel fondamental est par essence « muet », cela n'empêche pas que l'on puisse en parler, de la même façon que l'on peut parler d'un bon repas mais que cela ne suffit pas pour se nourrir.* » dit Daniel Buren.

Des premiers tracts collectifs jusqu'aux modalités techniques des travaux, en passant par les entretiens, les notices, les lettres ouvertes et réponses aux critiques, les écrits de l'artiste ainsi réunis constituent un formidable outil d'analyse et sont une incitation permanente à faire l'expérience de l'œuvre.

2/ DEVELOPPER LE VOCABULAIRE DE LA DESCRIPTION

Activité du langage et vocabulaire sont sollicités. Il faut savoir utiliser le vocabulaire adapté à la description et à la comparaison (selon le niveau des élèves). Pour cela, les élèves doivent utiliser un vocabulaire adapté à la description, distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement, s'appropriier le langage et découvrir l'écrit.

Le travail sur les sons de la parole, l'acquisition du principe alphabétique et des gestes de l'écriture initiés à l'école maternelle se développent en primaire au moment de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. L'enfant doit :

- utiliser un vocabulaire adapté à la description
- distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement

3/ PISTES À EXPLOITER

L'atelier consiste à présenter aux élèves la représentation d'une œuvre picturale ou visuelle (photo, vidéo arrêtée) et demander à l'ensemble de la classe de s'exprimer librement sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils ressentent et relever à chaque fois avec eux le vocabulaire de positionnement nécessaire à la description de l'image. Il est plus intéressant de privilégier une image où de nombreux éléments sont distincts et dispersés dans l'espace (comme les intérieurs de Matisse ou des œuvres dont les formes géométriques sont comparables).

Pour les élèves plus grands, vous pouvez poursuivre cette séance par une petite description écrite d'une image afin d'évaluer l'emploi du vocabulaire abordé en classe à l'oral.

On peut ensuite extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves : haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que, plus bas que, au premier plan etc.

La phase collective s'entrevient à travers une participation active. L'enseignant, sous la dictée de l'élève, note le vocabulaire précité. Cette étape permet d'aborder la visite de l'exposition dans des conditions optimales.

Autre piste, imaginer que le public face à l'œuvre est non-voyant. Il s'agit alors de lui décrire le plus simplement mais aussi le plus précisément possible l'œuvre observée. Cette description fait intervenir les notions de positionnement dans l'espace : en haut, à gauche,

en-dessous...

4/ LIENS

Où trouver des reproductions :

- Artothèque des maternelles
- La valise atelier Scolavox hachette (art contemporain) CDDP
- La valise musée Sédrap (de la préhistoire à aujourd'hui) CDDP

Un livre pour jouer avec la description :

L'art en bazar, d'Ursus Wehrli : c'est le pari insolite et absurde d'essayer de mettre un peu d'ordre dans des tableaux sans queue ni tête, dans des compositions abstraites, dans des peintures foisonnantes de détails. C'est le pari de s'amuser avec les chefs-d'œuvre, de leur donner un autre souffle, léger et ludique ! Un livre pertinent qui engage finalement petits et grands à se poser une question de fond : " Qu'est-ce qu'une œuvre ? "

Quelques sites :

www.insecula.com/ : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.rmn.fr : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Collège

LA COULEUR

1/ LA COULEUR ET DANIEL BUREN

La couleur est présente depuis le départ dans le travail de Daniel Buren. Au moment où il arrive sur la scène internationale, son usage est pourtant curieusement proscrit, les avant-gardes (art minimal et art conceptuel, essentiellement) se contentant du blanc et du noir, voire de gris et d'ocres, teintes neutres, ou bien encore de la couleur brute des matériaux utilisés, prétendus gages de sérieux. Daniel Buren se démarque par un usage de couleurs franches, jugées décoratives, adjectif qu'il assume parfaitement car « d'une certaine façon, l'art n'a jamais cessé de se préoccuper du décoratif »¹.

*« J'utilise la couleur en ayant conscience qu'il s'agit d'un élément fondamental des arts visuels. C'est l'un des rares éléments que les artistes peuvent aborder et toucher et qui est d'une certaine façon de la pensée pure. C'est impossible de la transcrire ni en musique, ni en parole, ni en philosophie, en rien ! C'est brut ! »*² Les couleurs sont probablement l'une des choses les plus intrigantes et importantes de l'art visuel, un élément clé de la philosophie de Daniel Buren.

2/ COMPRENDRE ET PRATIQUER LA COULEUR

- Arts plastiques

Les arts plastiques donnent le goût de l'expression personnelle et de la création. Ils permettent de découvrir des œuvres dans la diversité des genres, des styles et des périodes. Ils apportent les moyens de comprendre la nature des faits artistiques repérables dans la création en arts plastiques, en architecture, dans les domaines des images fixes et animées et des productions numériques.

- La peinture

La peinture est couleur et matière. Elle intervient directement comme moyen d'expression ou en articulation avec un tracé graphique. La couleur est substance et lumière, matérielle et immatérielle. Elle est perçue immédiatement par le spectateur. Comme étendue et substance, la couleur introduit à des notions d'épaisseur, d'opacité et de translucidité, de peint et de non peint.

Elle constitue un matériau physique par lequel on peut représenter un monde, mais c'est aussi un milieu dans lequel des gestes et traces du peintre sont inscrites. Par une pratique diversifiée de la peinture, en exploitant des formats différents, y compris très grands, l'élève développera sa capacité à déterminer les caractéristiques physiques de ses matériaux, supports, outils et médiums. Il découvrira le spectre coloré et quelques systèmes d'organisation des couleurs élaborés par les peintres. En apprenant à choisir et fabriquer ses propres couleurs, il expérimentera leurs potentiels sensoriel, représentatif, symbolique et expressif. (Extrait du Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008)

- Histoire des arts

La couleur est une thématique importante en histoire des arts. En effet, la couleur a suscité de très nombreuses polémiques, comme par exemple « la querelle du coloris ». On sait que deux conceptions de la peinture se sont longtemps opposées. Il y a eu un vrai débat

¹ Entretien avec Maurice Ulrich. Paris : L'Humanité, 9 décembre 2009.

² Marion Chanson, *L'atelier de Daniel Buren*. Paris : Thalia éditions, 2007.

philosophique sur la primauté du dessin sur la couleur et *vice versa*. Ce conflit existe depuis le début du 16^{ème} siècle avec des peintres comme Titien et Michel-Ange. Il continue au 17^{ème} siècle avec l'opposition entre Rubens et Poussin... Les peintres romantiques comme Delacroix et Géricault font de la couleur un véritable moyen d'expression alors que les néo-classiques continuent à penser que le trait est la base de la peinture. Les 19^{ème} et 20^{ème} siècles font l'apologie de la couleur avec les peintres impressionnistes, les postimpressionnistes comme Seurat et Signac qui vont essayer d'établir une démarche scientifique pour peindre.

- Français

De nombreux poètes se sont penchés sur le thème de la couleur. Là encore, les écrivains se sont intéressés aux significations des diverses couleurs en les alliant à des champs lexicaux.

- Physique-chimie

La couleur est aussi une question de lumière. La synthèse soustractive et la synthèse additive sont deux notions s'intégrant parfaitement dans la problématique de la couleur que vous pouvez développer en lien avec le travail de Daniel Buren.

De plus, les élèves pourront expérimenter sur les illusions de couleurs telles que les contrastes de luminosité, l'échiquier d'Adelson, etc.

3/ PISTES À EXPLOITER

Il est intéressant de questionner les élèves sur leurs conceptions de la couleur. La couleur est-elle quelque chose de neutre ? Est-elle seulement là pour servir le dessin ou constitue-t-elle la base de l'œuvre ?

On peut également s'intéresser à la symbolique des couleurs. Les icônes byzantines sont intéressantes à ce sujet car elles sont révélatrices du symbolisme des couleurs. L'art byzantin traite principalement du religieux et de la royauté. Dans cet art, les couleurs ont une place et une signification très particulières. Chaque couleur est là pour permettre au spectateur de mieux comprendre le message de l'artiste. En effet, l'or symbolise le divin, le surnaturel ; le pourpre est la couleur exclusivement réservée à la royauté ; le vert représente la Nature, etc. Cette codification extrêmement rigoureuse et immuable est porteuse de sens et permet de pouvoir décrypter l'œuvre dans sa globalité. Là encore, on peut questionner les élèves sur leur interprétation des différentes couleurs à partir de reproductions d'icônes byzantines. Question annexe : la symbolique de la couleur est-elle quelque chose qui varie à travers le temps et l'espace ?

On peut ainsi réfléchir à la démarche de Daniel Buren qui utilise la couleur au sein d'un système, qui est souvent un système métrique ou alphabétique et s'adapte d'ailleurs à la langue du pays d'exposition.

Ces questionnements rentrent dans la partie du programme intitulée « **Arts, ruptures, continuités : cette thématique permet d'aborder les effets de reprises, de ruptures ou de continuité entre les différentes périodes artistiques, entre les arts et dans les œuvres d'art** »³.

La couleur est aussi une caractéristique de la modernité. En effet, l'invention du cinéma en couleur montre aux élèves que la technique et l'art se rejoignent bien souvent même si les élèves peuvent ne pas avoir conscience de tout ce que suppose la couleur au niveau technicité. Ainsi, l'étude de la colorisation cinématographique peut leur permettre de constater les progrès techniques, notamment en art. D'où des discussions sur le noir et

³ Extrait du Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008.

blanc et de la couleur en photographie mais aussi au cinéma : pourquoi de nos jours certains cinéastes ou photographes reviennent au noir et blanc ?

Une étude comparative entre un film en noir et blanc et sa version colorisée invite à la réflexion : dans quelles mesures la couleur influence-t-elle le propos du film ?

Ces questions relatives au rapport couleur/noir et blanc rentrent dans la partie du programme nommée « **Arts, techniques, expressions : cette thématique permet d'aborder les œuvres d'art comme support de connaissance, d'invention, d'expression en relation avec le monde scientifique** »⁴.

4/ LIENS

Quelques artistes travaillant énormément sur et avec la couleur :

- Daniel Buren déplore l'absence de couleurs chez la majorité des artistes de sa génération : « ... les papiers découpés de **Matisse** apparaissaient déjà comme des feux d'artifice au milieu de l'art de son époque et éclatent littéralement comparés aux travaux d'aujourd'hui ! D'ailleurs, lorsqu'on se promène dans les musées d'art contemporain ou d'art moderne, la couleur apparaît si peu que lorsqu'au détour d'une salle apparaissent des œuvres de Matisse, de **Mondrian**, de **Newman**, d'**Albers** (...) c'est toujours une surprise, un étonnement pour les sens, tant c'est rare... »

Quelques films récents en noir et blanc :

- *Psychose* d'Alfred Hitchcock, 1960.
- *Sin City* de Robert Rodriguez, 2005.
- *The Artist* de Michel Hazanavicius, 2011.

Quelques films colorisés :

- *La vache et le prisonnier* d'Henri Verneuil datant de 1959 et colorisé en mai 1990.
- *Le couple invisible (The Topper)* de Norman Z. McLeod. datant 1937 et colorisé en 1985

Quelques films où la couleur a son importance :

- *Trois couleurs : Bleu, Blanc et Rouge* (trilogie) de Krzysztof Kieslowski, 1993 et 1994.
- Les films de Jean-Pierre Jeunet tels que *Micmacs à tire-larigot*, 2008, *Un long dimanche de fiançailles*, 2004.

Quelques photographes qui ont travaillé en noir et blanc :

- Helmut Newton
- Peter Lindbergh
- Richard Avedon

Quelques citations liées au noir et blanc :

- « Il n'y a dans la nature que du noir et du blanc. » Francisco de Goya
- « Le ciel est blanc comme l'intérieur d'un nuage, et les étoiles noires comme des trous d'encre. » Mathias Malzieu extrait de *Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi*.
- « La vie devait être triste avec nos grands-parents, ils vivaient en noir et blanc. Je l'ai vu sur les photos de grand-mère... » Paroles d'enfant extrait du *site internet Enfandises.com*.

Quelques poèmes en lien avec la couleur :

⁴ Extrait du Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008.

- *Voyelles* d'Arthur Rimbaud.
- *J'écris avec l'encre* de Germaine Beaumont.

Quelques sites :

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Collège

LE MIROIR DANS L'ART

1/ LE MIROIR CHEZ DANIEL BUREN / REFLETER

Le reflet est l'un des éléments auxquels Daniel Buren a pu avoir recours dans ses dispositifs, au travers de miroirs, de matériaux réfléchissants ou de jeux d'eau. Sa première des propriétés est l'inéluctable inclusion de l'espace autour de l'œuvre (on ne peut pas refléter seulement l'œuvre), appuyant la position de l'artiste sur l'interrelation fondamentale entre l'objet et son contexte.

En outre, un reflet n'est jamais fixe, il est toujours dépendant de la position du regardeur. On retrouve là une autre idée défendue par Daniel Buren : aucun point de vue unique ne saurait être privilégié. Le miroir « contextualise » donc l'objet en fonction de la mobilité du spectateur : il y a une infinité de points de vue possibles et ceux-ci sont toujours fragmentaires.

Dans certains cas enfin, l'usage du reflet offre un « effet spécial » : l'impression d'infini lorsque deux miroirs sont placés face à face, la multiplication du reflet dans les angles, l'annulation des frontières, ou encore la vision périscopique, qui offre un spectacle inédit et surprenant.

Au-delà de ces effets, Daniel Buren confie au miroir un vrai rôle, celui d'un « *troisième œil* », qui permet de voir en même temps ce qu'on a devant les yeux et derrière la tête. Ainsi le miroir « *n'a pas forcément l'ambition de réfléchir quoi que ce soit, mais a plutôt l'intention de montrer des choses bien particulières, que seuls des miroirs peuvent montrer. J'irais même jusqu'à dire que le miroir ne rend jamais rien de manière mimétique, mais qu'il montre toujours quelque chose d'autre. De plus, il transforme l'espace et permet de voir plus et différemment.* » (*Ombre-Lumière-Reflet*, Cluny, Écuries de Saint-Hugues, 1992.)

Refléter, c'est donner une autre façon de voir, dynamique, c'est aussi toujours renvoyer l'œuvre à autre chose, à l'extérieur, à son regardeur.

2/ TRAVAILLER SUR LE MIROIR

En littérature, physique ou encore arts plastiques, le miroir est présent dans différents domaines étudiés au collège.

Français

Les élèves découvrent également de grands genres littéraires au fil des années : les contes et récits merveilleux en 6^e, les récits d'aventure et la comédie en 5^e, la lettre en 4^e par exemple. Le théâtre et la poésie sont explorés à chaque niveau selon des modalités différentes. Le miroir et ses fonctions sont souvent exploités dans ces textes.

Histoire des arts

L'apprentissage de l'histoire des arts met en relation les arts, la culture scientifique et technique, l'histoire des idées, des sociétés, des cultures ou des religions. Par exemple, en abordant les productions artistiques inspirées par les mythes et les religions, les États et le pouvoir, l'espace et le temps, les formes d'expression en relation avec les techniques.

Physique-chimie

En s'appuyant avant tout sur l'expérimentation, les élèves acquièrent les premières notions scientifiques sur la matière, la lumière, l'électricité, la gravitation. Ils développent leur sens de

l'observation, leur curiosité, leur esprit critique et leur intérêt pour les progrès scientifiques et techniques.

3/ PISTES À EXPLOITER

Quelques textes en littérature abordent cette notion du reflet. Le miroir restitue une image fidèle mais inversée de la personne qui s'observe. Il permet de se voir tel qu'on est mais toujours sous le même angle. Bienfaisant ou maléfique, le miroir a toujours fasciné les hommes. Symbole de vérité ou élément qui permet d'accéder à un autre monde, les significations sont différentes selon les cultures et les univers. Le miroir magique, permettant de lire passé, présent et futur, a inspiré beaucoup d'auteurs, notamment de contes merveilleux. Dans le cadre de l'étude sur les contes et le merveilleux, au programme des collégiens, on peut mettre en parallèle plusieurs contes pour étudier le rôle du miroir et sa signification dans l'histoire.

En arts plastiques, autour de cette même thématique, on peut proposer aux élèves de réaliser en binôme un portrait grâce à une feuille de métal ou d'aluminium. En la courbant, ils pourront aussi jouer avec les déformations.

4/ LIENS

Une œuvre de Daniel Buren :

- **Dominant – Dominé, coin pour un espace, 1465,5 m² à 11°28'42''**, 1991, miroirs, bois, PVC, encre sérigraphique

Travail *in situ* réalisé pour l'exposition de l'artiste au capcMusée d'art contemporain de Bordeaux, de mai à septembre 1991.

Les faces intérieures et courbes de toutes les voûtes - arches et fenêtres incluses - des deux grandes nefs de l'Entrepôt Lainé ont été recouvertes de panneaux de PVC blanc sérigraphiés de bandes noires, afin d'en souligner l'architecture particulière. Un plancher en bois, posé sur un échafaudage oblique, a été recouvert de feuilles de miroir sur toute sa surface, soit 1 465,5 m². Le plan incliné de ce miroir, qui formait un angle de 11°28'42", reliait le niveau zéro du bâtiment et celui du déambuloire, au premier étage, et faisait face à l'entrée du public dans l'espace. Il reflétait, de long en large et de bas en haut, tous les éléments de l'architecture en les doublant, les prolongeant et les inversant, et faisait se rejoindre les deux extrémités des grandes arches, les réunissant en une seule courbe fermée.

Quelques œuvres de littérature sur le miroir :

- *Blanche-Neige* des Frères Grimm
- *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont
- *Les aventures d'Alice au Pays des merveilles* de Lewis Carroll

Quelques sites :

www.insecula.com : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en

fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Collège

L'ESPACE DE L'OEUVRE, LE TRAVAIL *IN SITU*

1/ LA NOTION D'*IN SITU*CHEZ DANIEL BUREN

La notion de travail *in situ*, telle que Daniel Buren l'emploie pour définir son activité artistique dès 1965, signifie que l'œuvre naît de l'espace dans lequel elle s'inscrit ; elle ne saurait être envisagée sans considération de son lieu de présentation, dans et pour lequel elle est conçue.

Ce postulat-méthode est élaboré tandis que l'artiste mène des expériences picturales ; il constate rapidement que « l'environnement de la peinture [...] semble toujours plus important et plus riche que la peinture elle-même. »¹ Or ce caractère déterminant du contexte est bien souvent oublié, ignoré ou accepté sans discussion, au nom de la « soi-disant autonomie de l'œuvre d'art » (une œuvre aurait un contenu intrinsèque qui agirait de la même manière en toutes circonstances). Une idée contre laquelle lutte Daniel Buren, affirmant que le lieu agit sur l'œuvre, de façon extrêmement forte et toujours non-dite, que le musée notamment soumet les œuvres à ses contraintes et à ses implications sous-jacentes, presque toujours en contradiction profonde avec les œuvres exposées.\$

À travers la notion de travail *in situ*, il tente d'inverser cette relation, afin que ce soit l'œuvre qui transforme le lieu ou, du moins, le révèle tel qu'il est, dévoile ses spécificités et donc le poids qu'elle a sur elle. Pour cela, elle doit répondre à un principe simple : sa conception, sa fabrication, son exposition doivent être déduites du lieu et réalisées sur place ; une méthode qui implique la perte de l'atelier et l'abandon des formats habituels (toiles transportables d'une cimaise à une autre, photos, films, objets en trois dimensions, etc.).

Daniel Buren va ainsi de lieu en lieu sans connaître au préalable ce qu'il va réaliser, sa biographie officielle se limitant à la phrase « vit et travaille *in situ* » : l'essentiel est à faire, à voir, à expérimenter, dans le lieu même. À chaque fois les dispositifs sont uniques et détruits à la fin de l'exposition (sauf commandes pérennes), puisqu'ils ne peuvent être installés ailleurs (seule exception : les œuvres situées). Chaque œuvre de Daniel Buren est donc indissociable de son site, qu'elle soit en osmose avec lui ou érigée contre lui.

Travailler *in situ*², c'est questionner la liberté supposée de l'artiste et, surtout, dévoiler les spécificités insoupçonnées mais signifiantes des lieux, offrir une nouvelle vision du lieu et de l'œuvre qui s'y montre ainsi « élargie ».

2/ S'INTERROGER SUR L'ESPACE DE L'OEUVRE

Afin de construire la notion d'art au collège, « **la compréhension du contexte particulier de la production d'une œuvre, sa matérialité, sa dimension symbolique et ses finalités est essentielle** ».

Au regard d'œuvres d'art clairement identifiées, les élèves sont capables de connaître quelques-unes des conditions matérielles, techniques, économiques et idéologiques qui ont participé à leur réalisation. Ils doivent également pouvoir les situer dans leur contexte historique et culturel, comme éventuellement établir des corrélations pertinentes avec d'autres formes d'expressions artistiques.

Au-delà de la construction de la notion d'art, on s'interroge ici sur l'espace, l'œuvre et le spectateur car l'œuvre d'art se mesure aussi au lieu où elle s'expose.

¹ Daniel Buren, « Limites critiques », Les Écrits, Tome 1, page 175.

² L'expression *in situ* a été souvent réutilisée et, parfois, quelque peu galvaudée depuis sa définition par Daniel Buren.

3/ PISTES À EXPLOITER

On invite les élèves à réaliser une recherche et à trouver des reproductions d'œuvres exposées à divers endroits.

Il convient de s'interroger sur le sens d'une œuvre lorsqu'elle est exposée à l'extérieur, dans une salle fermée – musée, galerie – ou ouverte – la rue, la ville – ou bien encore dans une salle blanche ou aux multiples décors. Ex : les œuvres de Murakami ou Jeff Koons au Château de Versailles.

Les élèves réfléchissent aussi sur le rôle de l'espace dans la perception des œuvres, soit son contexte d'exposition et parfois même de création pour les œuvres *in situ*.

Ces questionnements rentrent dans la partie du programme intitulée « **Arts, espace, temps** » qui permet d'aborder « ***l'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature*** ».

4/ LIENS

Quelques œuvres *in situ* de Daniel Buren :

- ***Papiers collés blancs et verts***, 1968, colle, papier

Travail *in situ* réalisé pour l'exposition personnelle de l'artiste à la galerie Apollinaire à Milan en octobre 1968. C'est dans cette galerie milanaise que fut présentée la première exposition personnelle pour laquelle Daniel Buren utilisa des bandes de papier de 8,7 cm de largeur en tant qu'« outil visuel ». L'artiste interdit l'accès à la galerie en recouvrant totalement la porte d'entrée de papiers rayés blancs et verts. Le vernissage eut donc lieu à l'extérieur et l'accès à l'intérieur resta impossible pendant toute la durée de l'exposition. En n'occupant pas les murs intérieurs, généralement utilisés pour la présentation des œuvres, l'artiste remet en question la fonction même de la galerie, tout en mettant l'accent sur un de ses éléments architectoniques.

- ***Watch the doors, please!***, 1980-1982, papier vinyle adhésif de cinq couleurs différentes ; support : les portes des voitures des trains de Chicago.

Travail *in situ* et en mouvement réalisé pour l'exposition collective « Europe in the Seventies » à l'Art Institute de Chicago d'octobre 1980 à mars 1982. L'Art Institute de Chicago a la caractéristique d'être construit à cheval sur une voie de chemin de fer et de comporter une très grande baie donnant sur cette voie. Généralement occultée, elle a été entièrement ouverte pour l'exposition, devenant ainsi le seul lieu du musée avec vue sur l'extérieur. Près de cette fenêtre, un programme indiquait aux visiteurs les horaires précis des passages des trains dont toutes les portes avaient été recouvertes de papier rayé blanc et coloré. Ce travail intitulé « Watch the doors, please! » (Attention aux portes, s.v.p. !), était visible non seulement depuis le cadre muséal, mais également dans la ville, tout au long du parcours emprunté par les trains.

- ***Points de vue ou le Corridorscope***, 1983, peinture blanche, tableaux provenant des réserves du musée, bois, miroirs, tubes en acier, tissu, son

Travail *in situ* réalisé pour l'exposition de l'artiste à l'ARC, musée d'Art moderne de la Ville de Paris en mai et juin 1983. Dans l'espace courbe du musée a été construit un long corridor courant en zigzag de son entrée à sa sortie et masquant l'architecture environnante. Des ouvertures ont été pratiquées en plusieurs emplacements dans les parois de tissu rayé blanc et noir, au travers desquelles on peut apercevoir : les murs du bâtiment, des fragments de couloir découpés, projetés et suspendus dans l'espace, des tableaux sortis des réserves du musée, des lignes traversant en diagonale la structure du corridor, la grande verrière introduisant la lumière du jour par le haut du corridor comme un puits, l'immeuble faisant face au musée, le dôme des Invalides.

Quelques artistes travaillant *in situ* :

- Georges Rousse
- Niel Toroni
- James Turrell
- Dan Flavin

Quelques sites :

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Lycée

LE MIROIR DANS L'ART

1/ LE MIROIR CHEZ DANIEL BUREN / REFLETER

Le reflet est l'un des éléments auxquels Daniel Buren a pu avoir recours dans ses dispositifs, au travers de miroirs, de matériaux réfléchissants ou de jeux d'eau. Sa première des propriétés est l'inéluctable inclusion de l'espace autour de l'œuvre (on ne peut pas refléter seulement l'œuvre), appuyant la position de l'artiste sur l'interrelation fondamentale entre l'objet et son contexte.

En outre, un reflet n'est jamais fixe, il est toujours dépendant de la position du regardeur : on retrouve là une autre idée défendue par Daniel Buren : aucun point de vue unique ne saurait être privilégié. Le miroir « contextualise » donc l'objet en fonction de la mobilité du spectateur : il y a une infinité de points de vue possibles, et ceux-ci sont toujours fragmentaires.

Dans certains cas enfin, l'usage du reflet offre un « effet spécial » : l'impression d'infini lorsque deux miroirs sont placés face à face, la multiplication du reflet dans les angles, l'annulation des frontières, ou encore la vision périscopique, qui offre un spectacle inédit et surprenant.

Au-delà de ces effets, Daniel Buren confie au miroir un vrai rôle, celui d'un « *troisième œil* », qui permet de voir en même temps ce qu'on a devant les yeux et derrière la tête. Ainsi le miroir « *n'a pas forcément l'ambition de réfléchir quoi que ce soit, mais a plutôt l'intention de montrer des choses bien particulières, que seuls des miroirs peuvent montrer. J'irais même jusqu'à dire que le miroir ne rend jamais rien de manière mimétique, mais qu'il montre toujours quelque chose d'autre. De plus, il transforme l'espace et permet de voir plus et différemment.* » (*Ombre-Lumière-Reflet*, Cluny, Écuries de Saint-Hugues, 1992.)

Refléter, c'est donner une autre façon de voir, dynamique, c'est aussi toujours renvoyer l'œuvre à autre chose, à l'extérieur, à son regardeur.

2/ COMPRENDRE LA SYMBOLIQUE DU MIROIR

Le miroir est un élément récurrent dans l'art et dont la symbolique a évolué selon les époques. C'est à la fois un reflet de soi, une invitation à la réflexion et une approche différente du monde tel qu'on peut le voir.

Histoire des arts

En lien avec le thème « Arts, réalités, imaginaires : L'art et le vrai », on peut inciter les élèves à rechercher l'évolution symbolique du miroir dans l'histoire : maléfice, coquetterie, vérité, porte vers un autre monde ou encore superstition...

Littérature

Pour l'enseignement de la littérature, on pourra aborder le thème du miroir dans le cadre de « l'étude de l'histoire littéraire et culturelle et l'étude des genres et des registres ». En effet, le reflet a inspiré de nombreux auteurs.

3/ PISTES À EXPLOITER

De nombreux textes en littérature abordent cette notion du reflet. Le miroir restitue une image fidèle mais inversée de la personne qui s'observe. Il permet de se voir tel qu'on est mais toujours sous le même angle. Bienfaisant ou maléfique, le miroir a toujours fasciné les hommes. Symbole de vérité ou élément qui permet d'accéder à un autre monde, les significations sont différentes selon les cultures et les univers. Avec des lycéens, on peut étudier «Narcisse » dans le livre III *des Métamorphoses* d'Ovide, histoire d'un jeune homme qui fut séduit par sa propre image reflétée dans l'eau d'un lac et qui mourut faute de pouvoir l'atteindre. Pour les séries littéraires, il peut être intéressant de se tourner vers les réécritures du mythe.

On peut aussi évoquer l'auteur Pausanias qui rappelle l'histoire de Narcisse et l'accompagne d'une variante : Narcisse retrouve sa sœur dans son propre reflet.

Enfin, il serait intéressant de rapprocher le mythe de tableaux s'étant inspirés de cette histoire comme :

- *Narcisse* Le Caravage (1573-1610).
- *Écho et Narcisse* de Poussin en (1650).
- *La métamorphose de Narcisse* par Dali (1937).

On pourra également demander aux élèves de faire des recherches sur l'étymologie du nom « Narcisse » et du champ lexical qui l'entoure : Narcisse qui donne l'adjectif narcissique, signe d'une contemplation exclusive de soi-même ; mais aussi narcississe la fleur du même nom.

En arts plastiques, autour de cette même thématique, on peut proposer aux élèves de travailler avec des feuilles de métal ou d'aluminium et de réaliser une structure qui déforme le paysage alentour. En la courbant, ils pourront jouer avec les déformations.

4/ LIENS

Une œuvre de Daniel Buren :

- **Dominant – Dominé, coin pour un espace, 1465,5 m² à 11°28'42"**, 1991, miroirs, bois, PVC, encre sérigraphique

Travail *in situ* réalisé pour l'exposition de l'artiste au capcMusée d'art contemporain de Bordeaux, de mai à septembre 1991.

Les faces intérieures et courbes de toutes les voûtes - arches et fenêtres incluses - des deux grandes nefs de l'Entrepôt Lainé ont été recouvertes de panneaux de PVC blanc sérigraphiés de bandes noires, afin d'en souligner l'architecture particulière. Un plancher en bois, posé sur un échafaudage oblique, a été recouvert de feuilles de miroir sur toute sa surface, soit 1 465,5 m². Le plan incliné de ce miroir, qui formait un angle de 11°28'42", reliait le niveau zéro du bâtiment et celui du déambulatoire, au premier étage, et faisait face à l'entrée du public dans l'espace. Il reflétait, de long en large et de bas en haut, tous les éléments de l'architecture en les doublant, les prolongeant et les inversant, et faisait se rejoindre les deux extrémités des grandes arches, les réunissant en une seule courbe fermée.

Bibliographie sur la thématique du miroir :

http://www.webletters.net/spip/article.php3?id_article=585

Quelques ouvrages :

En français :

- Yvonne Neyrat (préface de Bruno Péquignot), *L'art et l'autre : Le miroir dans la peinture occidentale*, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1999
- Soko Phay-Vakalis, *Le miroir dans l'art : De Manet à Richter*, L'Harmattan, 2001
- France Borel, *Le peintre et son miroir : Regards indiscrets*, la Renaissance du livre, coll. Références, 2002

- Pascal Bonafoux, notices biogr. par David Rosenberg (préface de Jorge Semprún), *Moi je, par soimême : L'autportrait au XXe siècle*, Diane de Selliers, 2004

En anglais :

- Heinrich Schwarz, « *The Mirror in Art* », dans *The Art Quarterly*, vol. XV, no 2, été 1952
- Laurie Schneider, « *Mirrors in Art* », dans *Psychoanalytic Inquiry*, no 5, 1985, p. 283–324
- Hope B. Werness, *The Symbolism of Mirrors in Art from Ancient Times to the Present*, Edwin Mellen Press, 1999

Quelques exemples d'œuvres en relation avec le thème du miroir :

- *Les Époux Arnolfini* de Jan van Eyck (1434) : Le tableau laisse percevoir un miroir suspendu sur le mur du fond.
- *Autoportrait au miroir* de Parmigianino (1524) : Autoportrait réalisé en se regardant dans un miroir de coiffeur en boule convexe.
- *Triple autoportrait* de Johannes Gump (1646): Le peintre s'est représenté en train de réaliser son autoportrait en se regardant dans un miroir.
- *Vénus à son miroir* de Velázquez (1651) : Vénus apparaît comme l'image de beauté même. Elle ne se contemple pas mais observe notre réaction face à sa beauté.
- *Reproduction interdite* de Magritte (1937) : Il s'agit d'une mise en abyme qui montre un homme de dos regardant un miroir ne reflétant pas le visage de l'homme mais son dos.

Quelques sites :

www.insecula.com : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Lycée

LE SYSTÈME DES COULEURS

1/ LA COULEUR ET DANIEL BUREN

La couleur est présente depuis le départ dans le travail de Daniel Buren. Au moment où il arrive sur la scène internationale, son usage est pourtant curieusement proscrit, les avant-gardes (art minimal et art conceptuel, essentiellement) se contentant du blanc et du noir, voire de gris et d'ocres, teintes neutres, ou bien encore de la couleur brute des matériaux utilisés, prétendus gages de sérieux. Daniel Buren se démarque par un usage de couleurs franches, jugées décoratives, adjectif qu'il assume parfaitement car « d'une certaine façon, l'art n'a jamais cessé de se préoccuper du décoratif »¹.

*« J'utilise la couleur en ayant conscience qu'il s'agit d'un élément fondamental des arts visuels. C'est l'un des rares éléments que les artistes peuvent aborder et toucher et qui est d'une certaine façon de la pensée pure. C'est impossible de la transcrire ni en musique, ni en parole, ni en philosophie, en rien ! C'est brut ! »*² Les couleurs sont probablement l'une des choses les plus intrigantes et importantes de l'art visuel, un élément clé de la philosophie de Daniel Buren.

Chez Daniel Buren, le choix et l'agencement des nuances dans une œuvre relèvent du hasard, à de rares exceptions près (souvent pour des raisons de lecture). Ainsi, le goût personnel de l'artiste n'entre pas en jeu dans la composition. Ordre alphabétique, ordre des couleurs de l'arc-en-ciel, tirage au sort : ce n'est pas dans leur agencement que les couleurs agissent, mais au sein d'un dispositif et avec leurs caractéristiques propres.

2/ COMPRENDRE ET ETUDIER LA COULEUR

- Histoire des arts / Philosophie / Sociologie

La couleur est un thème qui peut être abordé sous de nombreux points de vue. En effet, la signification des couleurs n'est pas quelque chose d'universel. Par exemple, si en Europe le blanc, symbole de pureté, d'innocence, souvent associé au mariage, cette couleur est synonyme de deuil en Asie. La couleur peut s'intégrer dans la partie suivante du programme : « **Arts, sociétés, cultures : cette thématique invite à souligner les liens que les œuvres d'art tissent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites.** »³.

- Sciences et Technologie

Les couleurs, surtout le rouge et le bleu, sont également utilisées pour coder certaines notions en S.V.T par exemple. En effet, le bleu peut représenter l'eau froide, le sang cyanosé alors que le rouge correspondra à l'eau chaude et au sang oxygéné. Un procédé similaire est utilisé pour le code de la route avec les feux tricolores. Les couleurs sont donc véritablement porteuses de sens et la création de conventions ont permis d'uniformiser les significations des couleurs dans certains contextes.

Au-delà des codifications, la couleur rouge dans la nature est également très souvent symbole de danger. En effet, elle alerte les consommateurs de certaines plantes de leur toxicité. On peut donner en exemple l'amanite tue-mouche, le houx, le sureau rouge...

¹ Entretien avec Maurice Ulrich. Paris : L'Humanité, 9 décembre 2009.

² Marion Chanson, L'atelier de Daniel Buren. Paris : Thalia éditions, 2007.

³ Extrait du Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008.

- Français

Les mots, tout comme les couleurs, sont chargés de significations qui servent à créer des images mentales et des représentations. L'étude du vocabulaire des sentiments, de la couleur permet aux élèves de mieux appréhender le monde qui les entoure.

- Allemand

L'étude du *Traité des couleurs* J.W. Von Goethe pourrait être envisagée.

- Musique / Anglais / Français

Les chansons liées aux couleurs peuvent être un moyen d'acquérir un vocabulaire spécifique dans les langues étrangères. Parfois, le thème des couleurs permet d'aborder avec les élèves des questions de société comme le racisme.

Ex : *Colours* de Donovan ou *Les crayons de couleurs* d'Hugues Aufray.

3/ PISTES À EXPLOITER

À l'heure de l'uniformisation, il semble pertinent de s'interroger sur les spécificités culturelles à travers l'étude des couleurs. Les élèves peuvent être invités à réaliser une recherche sur les significations des couleurs au sein des cinq continents afin de constater les différences et les points communs qui peuvent exister entre les cultures.

Un travail plus axé sur *L'art et l'appartenance* (cf Programmes) permet d'aborder le rapport au corps, aux communautés, aux religions et aux classes sociales à travers le langage et les expressions symboliques. Les ouvrages de Michel Pastoureau, spécialiste de la symbolique des couleurs, des emblèmes et de l'héraldique, sont à consulter à ce sujet :

- *Dictionnaire des couleurs de notre temps*, Bonneton, Paris, 1992
- *Bleu. Histoire d'une couleur*, éditions du Seuil, 2002
- *Le Petit Livre des couleurs* avec Dominique Simonnet, éditions Panama, 2005
- *Noir : Histoire d'une couleur*, 2008
- *Les couleurs de nos souvenirs*, éditions du Seuil, Paris, 2010

4/ LIENS

Quelques textes liés à ce thème :

- *La Terre est bleue comme une orange* de Paul Eluard.
- *Le Testament* de Viera da Silva.

Quelques citations liées à la couleur :

« Entre les croquis et la toile, la couleur fait foi de tout, la couleur crée l'émotion et laisse jaillir l'étincelle de la création. » Normand Reid, extrait de *T'es fou l'artiste !*

« La couleur est par excellence la partie de l'art qui détient le don magique. Alors que le sujet, la forme, la ligne s'adressent d'abord à la pensée, la couleur n'a aucun sens pour l'intelligence, mais elle a tous les pouvoirs sur la sensibilité. » Eugène Delacroix, extrait de *Journal*.

« Je voudrais des prairies teintées en rouge et des arbres peints en bleu. » Charles Baudelaire.

« Le ciel n'est bleu que par convention, mais rouge en réalité. » Alberto Giacometti.

« Quand je n'ai pas de bleu, je mets du rouge. » Pablo Picasso.

« La couleur surtout et peut-être plus encore que le dessin est une libération. » Matisse, extrait de *Les Problèmes de la peinture*.

« Manier des couleurs et des lignes, n'est-ce pas une vraie diplomatie, car la vraie difficulté c'est justement d'accorder tout cela. » Raoul Dufy, extrait de *Les Problèmes de la peinture*.

Les couleurs, leur perception et leur symbolique au Moyen Age :

http://www.riom-communauté.fr/page_Article.aspx?num_article=1663&numRubrique=198&numero=197&sub=198

Quelques sites :

www.insecula.com : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

Pistes d'exploitation pédagogique : Lycée

TRAVAIL *IN SITU* ET TRAVAIL SITUÉ

1/ TRAVAIL *IN SITU* ET SITUÉ CHEZ DANIEL BUREN

Le travail *in situ*, intimement lié au lieu dans lequel, pour lequel et en fonction duquel il est conçu, est par définition non déplaçable. Mais il existe une deuxième série d'œuvres, qui peuvent circuler suivant des règles à chaque fois définies : ce sont celles que Daniel Buren nomme les *travaux situés*.

Dès l'origine, les travaux sur toiles rayées, bien que proches à plus d'un titre de la peinture, étaient pourtant toujours accompagnés d'une notice indiquant succinctement comment ces œuvres devaient être présentées lors de toute exposition dans un autre espace. Plus précisément encore, c'est en 1975 que la notion de "travail situé" s'est développée : le musée de Mönchengladbach, en Allemagne, où Daniel Buren venait d'exposer, devait déménager et transporter son œuvre dans un nouveau bâtiment, la question alors s'est posée : comment déplacer les œuvres ?

Tout comme certaines pièces de l'art conceptuel peuvent être « rejouées » en différents contextes selon un protocole, des *travaux situés* peuvent être rejoués dans différents endroits, à conditions de suivre des principes établis par l'artiste - mais contrairement à l'art conceptuel, et c'est une différence fondamentale, l'œuvre ne saurait se réduire à ces instructions, elle n'existe que physiquement, dans un espace.

La plupart des *Cabanes éclatées* sont, par exemple, des *travaux situés*, dispositifs indissociables d'un environnement mais qui ont la capacité de s'adapter à un nombre infini de situations différentes et qui, à chaque fois, changent elles-mêmes, autant qu'elles transforment le lieu.

Ce ne sont pas pour autant des œuvres qui peuvent s'accrocher « n'importe où », insiste Daniel Buren, et on retrouve là sa lutte contre la « *soi-disant autonomie de l'œuvre d'art* » ; il y a bien une règle du jeu à suivre et un type d'espace à adopter, ce sont des travaux mobiles dont on peut voir différentes combinaisons, différentes versions.

La métaphore du théâtre semble le mieux correspondre au principe des *travaux situés* : à chaque installation, c'est une pièce de théâtre que l'on rejoue ; le texte n'a pas bougé, mais la mise en scène, le décor, n'ont rien à voir avec la première représentation et en changent considérablement notre appréhension, tout comme elles changent l'apparence de la scène.

La notion de travail *in situ*, telle que Daniel Buren l'emploie pour définir son activité artistique dès 1965, signifie que l'œuvre naît de l'espace dans lequel elle s'inscrit ; elle ne saurait être envisagée sans considération de son lieu de présentation, dans et pour lequel elle est conçue.

Ce postulat-méthode est élaboré tandis que l'artiste mène des expériences picturales ; il constate rapidement que « l'environnement de la peinture [...] semble toujours plus important et plus riche que la peinture elle-même. »¹ Or ce caractère déterminant du contexte est bien souvent oublié, ignoré ou accepté sans discussion, au nom de la « *soi-disant autonomie de l'œuvre d'art* » (une œuvre aurait un contenu intrinsèque qui agirait de la même manière en toutes circonstances). Une idée contre laquelle lutte Daniel Buren, affirmant que le lieu agit sur l'œuvre, de façon extrêmement forte et toujours non-dite, que le musée notamment soumet les œuvres à ses contraintes et à ses implications sous-jacentes, presque toujours en contradiction profonde avec les œuvres exposées.

¹ Daniel Buren, « Limites critiques », *Les Écrits*, Tome 1, page 175.

À travers la notion de travail *in situ*, il tente d'inverser cette relation, afin que ce soit l'œuvre qui transforme le lieu ou, du moins, le révèle tel qu'il est, dévoile ses spécificités et donc le poids qu'elle a sur elle. Pour cela, elle doit répondre à un principe simple : sa conception, sa fabrication, son exposition doivent être déduites du lieu et réalisées sur place ; une méthode qui implique la perte de l'atelier et l'abandon des formats habituels (toiles transportables d'une cimaise à une autre, photos, films, objets en trois dimensions, etc.).

Daniel Buren va ainsi de lieu en lieu sans connaître au préalable ce qu'il va réaliser, sa biographie officielle se limitant à la phrase « vit et travaille *in situ* » : l'essentiel est à faire, à voir, à expérimenter, dans le lieu même. À chaque fois les dispositifs sont uniques et détruits à la fin de l'exposition (sauf commandes pérennes), puisqu'ils ne peuvent être installés ailleurs (seule exception : les œuvres situées). Chaque œuvre de Daniel Buren est donc indissociable de son site, qu'elle soit en osmose avec lui ou érigée contre lui.

Travailler *in situ*², c'est questionner la liberté supposée de l'artiste et, surtout, dévoiler les spécificités insoupçonnées mais signifiantes des lieux, offrir une nouvelle vision du lieu et de l'œuvre qui s'y montre ainsi « élargie ».

2/ S'INTERROGER SUR L'ESPACE DE L'OEUVRE

Le professeur d'arts plastiques veille à ce que la pratique engagée par l'élève l'aide progressivement à comprendre les enjeux artistiques fondamentaux. Il introduit ainsi les connaissances et apporte les outils permettant de comprendre la diversité des formes d'expression plastiques qui traversent l'histoire jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, l'élève ayant bénéficié d'un enseignement artistique aura acquis des compétences qui lui faciliteront la poursuite d'études en arts ou nécessitant une culture générale solide, ouverte et sensible.

L'espace du sensible

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration ? Comment prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tous autres dispositifs ? Les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique. On s'interroge ici sur l'espace, l'œuvre et le spectateur car l'œuvre d'art se mesure aussi au lieu où elle s'expose.

3/ PISTES À EXPLOITER

On invite les élèves à réaliser une recherche et à trouver des reproductions d'œuvres exposées à divers endroits.

Il convient de s'interroger sur le sens d'une œuvre lorsqu'elle est exposée à l'extérieur, dans une salle fermée – musée, galerie – ou ouverte – la rue, la ville – ou bien encore dans une salle blanche ou aux multiples décors. Ex : les œuvres de Murakami ou Jeff Koons au Château de Versailles.

Les élèves réfléchissent aussi sur le rôle de l'espace dans la perception des œuvres, soit son contexte d'exposition et parfois même de création pour les œuvres *in situ*.

Ces questionnements rentrent dans la partie du programme intitulée « **Arts, espace, temps** » qui permet d'aborder « ***l'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature*** ».

²

L'expression *in situ* a été souvent réutilisée et, parfois, quelque peu galvaudée depuis sa définition par Daniel Buren.

Quelques œuvres *in situ* de Daniel Buren :

- ***Papiers collés blancs et verts***, 1968, colle, papier
Travail *in situ* réalisé pour l'exposition personnelle de l'artiste à la galerie Apollinaire à Milan en octobre 1968. C'est dans cette galerie milanaise que fut présentée la première exposition personnelle pour laquelle Daniel Buren utilisa des bandes de papier de 8,7 cm de largeur en tant qu'« outil visuel ». L'artiste interdit l'accès à la galerie en recouvrant totalement la porte d'entrée de papiers rayés blancs et verts. Le vernissage eut donc lieu à l'extérieur et l'accès à l'intérieur resta impossible pendant toute la durée de l'exposition. En n'occupant pas les murs intérieurs, généralement utilisés pour la présentation des œuvres, l'artiste remet en question la fonction même de la galerie, tout en mettant l'accent sur un de ses éléments architectoniques.

- ***Watch the doors, please!***, 1980-1982, papier vinyle adhésif de cinq couleurs différentes ; support : les portes des voitures des trains de Chicago.
Travail *in situ* et en mouvement réalisé pour l'exposition collective « Europe in the Seventies » à l'Art Institute de Chicago d'octobre 1980 à mars 1982. L'Art Institute de Chicago a la caractéristique d'être construit à cheval sur une voie de chemin de fer et de comporter une très grande baie donnant sur cette voie. Généralement occultée, elle a été entièrement ouverte pour l'exposition, devenant ainsi le seul lieu du musée avec vue sur l'extérieur. Près de cette fenêtre, un programme indiquait aux visiteurs les horaires précis des passages des trains dont toutes les portes avaient été recouvertes de papier rayé blanc et coloré. Ce travail intitulé « Watch the doors, please! » (Attention aux portes, s.v.p. !), était visible non seulement depuis le cadre muséal, mais également dans la ville, tout au long du parcours emprunté par les trains.

- ***Points de vue ou le Corridorscope***, 1983, peinture blanche, tableaux provenant des réserves du musée, bois, miroirs, tubes en acier, tissu, son
Travail *in situ* réalisé pour l'exposition de l'artiste à l'ARC, musée d'Art moderne de la Ville de Paris en mai et juin 1983. Dans l'espace courbe du musée a été construit un long corridor courant en zigzag de son entrée à sa sortie et masquant l'architecture environnante. Des ouvertures ont été pratiquées en plusieurs emplacements dans les parois de tissu rayé blanc et noir, au travers desquelles on peut apercevoir : les murs du bâtiment, des fragments de couloir découpés, projetés et suspendus dans l'espace, des tableaux sortis des réserves du musée, des lignes traversant en diagonale la structure du corridor, la grande verrière introduisant la lumière du jour par le haut du corridor comme un puits, l'immeuble faisant face au musée, le dôme des Invalides.

Quelques artistes travaillant *in situ* :

- Georges Rousse
- Niel Toroni
- James Turrell
- Dan Flavin

Quelques sites :

www.insecula.com: Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

www.histoiredesarts.culture.fr :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et

culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

Histoiredesarts, c'est :

- Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions
- Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)
- Une recherche par carte cliquable (régions et départements)
- Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)